

En Manchette

[Justin déclare forfait](#)[Quatre garçons dans le cyclone](#)[Surdité, paternité et liberté](#)[Effendi en rafale](#)[Prix Opus et Concours OSM](#)[La Socan rend hommage à Joni Mitchell et à Nelly Furtado](#)[Les Discjockeurs annulent leurs prochains spectacles](#)[Annulation du spectacle de Remy Shand](#)Il lance «Higher», son nouveau disque anglophone
Roch Voisine veut monter plus haut

Le mardi 19 novembre 2002

Roland PailléLe Nouvelliste
Trois-Rivières**Quand un artiste de renom lance un nouveau disque, c'est l'offensive médiatique. Les journées ciblées pour la promotion deviennent chargées d'entrevues qui s'enchaînent les unes aux autres. Pas évident.**

Certains artistes n'en demeurent pas moins chaleureux et échantent avec le journaliste. D'autres tendent à se mettre en mode «cassette» et répondent de façon machinale, sans émotion. De plus, la durée de l'entrevue est non négociable: quinze minutes, pas plus. Après, on coupe.

En prenant l'appareil, Roch Voisine se fait entendre. «Bonjour», lance-t-il sans enthousiasme. Ça va? «Oui», rétorque-t-il sur un ton plus sec, avec un fond de bruit de quelqu'un qui mange tout en parlant au téléphone.

Pour son nouveau disque (anglophone), «Higher», qui sort aujourd'hui, Roch Voisine a voulu traiter «de choses positives et inspirantes». «Ça, je pense que c'était très important. Je voulais que ce soit un album que les gens écoutent et se sentent remontés un petit peu. On vit des moments quand même difficiles en tant que société, et moi ça ne me tentait pas de faire un album triste.»

«Au niveau du son, je voulais faire ce que j'avais commencé avec l'album éponyme, avec le «Cow-boy virtuel»: mélanger le côté acoustique rock avec des machines et lui donner un petit son contemporain. Et je pense qu'on a bien réussi ça.»

Évidemment, ce disque est destiné au marché anglophone d'abord. «At large. On commence avec le Canada. Après, on va aller en Allemagne, puis en Asie. Et après on va développer le reste: l'Europe.»

Dans son cas, l'Asie est un marché récent. On vise dans un premier temps la Corée. On y travaille depuis un an environ, avec un «Best ballades of» qui y a été lancé.

Quant au pays de l'oncle Sam, ça va dépendre de l'intérêt manifesté. «Ça va se développer. S'ils en veulent vite, on va y aller vite; s'ils n'en veulent pas vite, on n'ira pas vite. Il n'y a pas d'efforts qui vont être misés là-dessus dans l'immédiat.» (Cette boutade, qui est drôle en soi, est lancée sur un ton monocorde, comme le reste.)

«Higher» a été écrit sur une longue période de temps. «Un peu plus de la moitié a été écrit depuis janvier dernier. Le reste peut remonter jusqu'en 1997.

D'autre part, tout le monde a pris connaissance des projets personnels de Roch Voisine qui va se marier le 21 décembre. Dans cette optique, la dernière plage est dédiée à sa future épouse. Le titre est sans équivoque. Elle prend la tournure d'une demande en mariage: «Mariam's Song (Will You Be My Wife)». La chanson, très récente, date du 26 septembre. «La dernière chanson, je l'ai écrite pour ma fiancée», confirme le principal intéressé.

Était-ce volontaire de ta part de rendre ça public? «Rendre quoi public?» Ton mariage en décembre. «Ben, on ne se cache pas, là. Et de là à en faire un plat et vendre ça à la livre, non. Non, ce n'est pas caché. On se marie à Montréal. Si on avait voulu se cacher, on serait allé au bout de la terre. On va faire ça dans l'intimité, juste notre gang. Mais il n'y a pas de volonté de vouloir cacher ça...»

Le seul moment de l'entrevue où le chanteur paraît décontracté et manifeste de l'enthousiasme c'est



Photo Bernard Brault, La Presse

Roch Voisine s'apprête à attaquer l'Allemagne et l'Asie avec son nouvel album anglophone «Higher».

quand on prend des nouvelles de sa jambe. Lors de la sortie de son dernier disque francophone, le printemps, il se déplaçait avec des béquilles.

«J'ai recommencé à jouer au hockey en août. C'est un peu plus faible. D'après moi, je vais être moins brave en ski cette année. Je vais y aller un peu plus mollo, question de renforcer la jambe. Je ferai un petit peu moins de ski. Je me contenterai de faire de la piste. Mais ce n'est pas les skis qui me font mal, mais sur piste quand les gens nous coupent le chemin», déplore-t-il.

Aujourd'hui, Roch Voisine compte une bonne quinzaine d'années dans le show business. L'heure est au bilan. «C'est toute une ride. C'est bien excitant, et l'avenir va être extraordinaire. J'ai de plus en plus de fun à faire ça. C'est surtout ça qui est intéressant et qui est important.»

Comment entrevois-tu l'avenir? «Avec toute la métamorphose dans ma vie, je vais changer de vie complètement. Ma musique aussi se transforme, mes concerts, ma façon d'aborder les choses, tout ça. Je chante dans un autre format et je suis très confortable là-dedans. Je vais avoir beaucoup du fun à faire ça.»

On te souhaite beaucoup de bonheur. «Merci.» (Premier sourire audible.)

Publi[©] Droits de reproduction  Imprimer  Retour  Haut

cyberpresse.ca

[Montréal](#) | [Québec](#) | [Ottawa-Gatineau](#) | [Sherbrooke](#) | [Trois-Rivières](#) | [Saguenay](#) | [Granby](#)

[Politique de confidentialité](#) | [Annoncez sur Cyberpresse](#) | [Contactez-nous](#)

Copyright © 2000-2002 Cyberpresse Inc., une filiale de Gesca. Tous droits réservés.